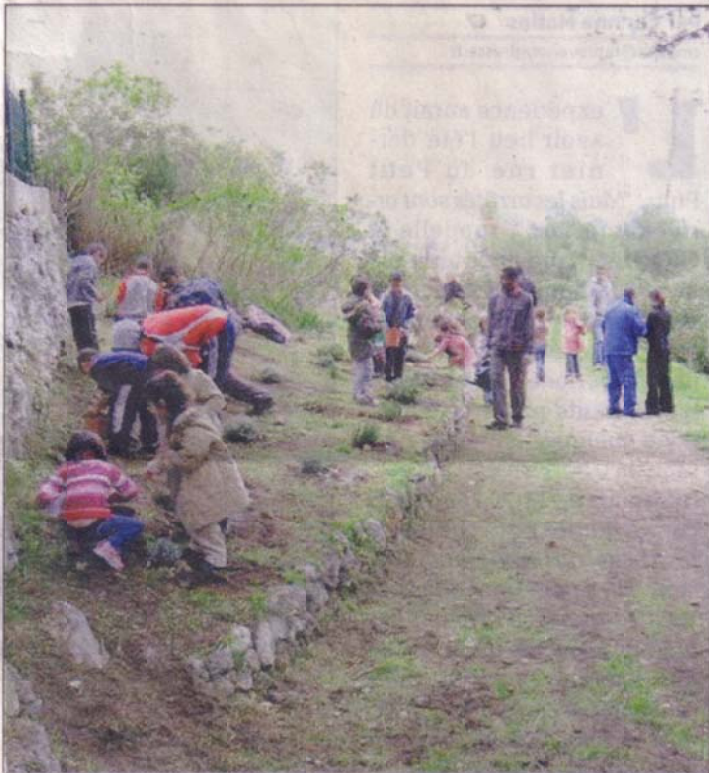


SAINT-MARCEL / Des habitants en insertion et des écoliers main dans la main

Aux Néréides, ils volent au secours de la nature



► Les salariés du chantier d'insertion des Néréides œuvrent pour la protection de l'environnement avec les écoliers.

/ PHOTOS C.D.

Par Clothilde Duquesnel

cduquesnel@laprovence-presse.fr

C'est une des rares cités quasi en pleine nature. Accrochée au Vallon de Saint-Cyr, parmi les pins d'Alep, les chênes et les oliviers, pile au-dessus de Saint-Marcel. Les Néréides c'est la première cité de l'Opac à bénéficier d'un chantier d'insertion pour la mise en valeur de l'environnement. Avec en prime les petites mains des écoliers du coin qui sont venus planter hier une centaine de végétaux autour de la cité (420 logements). "Regardez les enfants, aux Néréides on passe direct de la cité à la forêt", re-

“ Et voilà comment le chantier a démarré en mars dernier, avec 14 salariés en insertion dont la moitié qui est issue de la cité. ” SÉBASTIEN RAES

marque Mouloud en filant dans le sous-bois. L'homme sait de quoi il parle. Agent de l'Opac, il a passé toute son enfance ici et y vit toujours.

Là, un site d'escalade réputé, là le départ de plusieurs randos et puis le parc, ses restanques, ses murets de pierres sèches... Sauf que, sur pla-

ce, depuis belle lurette, on avait fini par oublier la richesse et la beauté du lieu. Plus de débroussaillage ni d'entretien dans la colline. "32 départs de feu en 2004 aux Néréides", se souvient Sébastien Raes, responsable de l'agence Cpac. La nature qui reprend ses droits, l'insécurité ambiante et les habitants qui désertent le parc. "Jadis les mamans s'y installaient avec les enfants, on pique niquait en famille, et peu à peu, avec l'absence d'entretien les gens ne sont plus venus, ils avaient peur", racontent Mouloud et Fred son collègue passionné de nature. Jusqu'au jour où par hasard Marc Wislez de l'Amieu (Atelier marseillais

d'initiatives en écologie urbaine) en balade pédestre dans le coin, rencontre sur place l'Opac. "On constatait le triste état du site et on a décidé de monter des opérations nettoyage et plantations avec l'Amieu et les enfants des écoles", raconte Sébastien Raes. Puis Marc Wislez nous a présenté l'association Evolio. Et voilà comment le chantier a démarré en mars, avec 14 salariés en insertion dont la moitié qui est de la cité". Après l'entretien du site, la mise en valeur. Les plantes, bien sûr mais aussi bientôt des bancs, des jeux, des sentiers... Et, dans la foulée, un jardin partagé pour toute la cité et des parcelles à cultiver... ■